

succès, qu'en résulteroit-il pour la république française, de laquelle il est à jamais séparé? Croyez-vous qu'il se déclarera Soudan? ou bien qu'avec son armée et suivi de son académie ambulante, il ira chercher fortune, tenter les hazards et se former un royaume, ou essayer une Utopie sur quelque point de l'Afrique ou de l'Asie? Cette possibilité peut servir de matière aux spéculations des têtes romanesques, ou des esprits desœuvrés; mais comme elle ne change en rien la situation de l'Europe, revenons à ce qui l'intéresse essentiellement.

Un cri de guerre semble s'élever de toutes parts: mouvemens de troupes, transports d'artillerie, fortifications de postes, formations de camps, inspection des Généraux, inquiétude des peuples, tout, jusqu'au ton des pacificateurs, annonce que l'Autriche et la France se disposent également à reprendre une guerre, dont la paix de Campo-Formio n'aura été que la suspension.

A en juger par les Messages du Directoire, par l'état de ses forces en Italie, par les mouvemens de ses troupes du Rhin en Suisse et de la Suisse dans le Milanais, par l'incertitude qui règne encore dans le choix des Généraux en chef, par les ménagemens sur-tout, aux moyens desquels les Ministres français s'efforcent à Rastadt de gagner du tems; on peut croire que la France n'est pas en mesure de commencer les hostilités. Il n'en est pas ainsi de l'Autriche;